L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 JUIN 1857.

Imprimé et publié par [illegible] WEISSE & Co., [illegible] PROPRIETAIRES: [illegible] N. DUFOUR, [illegible] S. HARBY.

[illegible] rue No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: [illegible] MATIN, 26 JUIN 1857.

Annonces de la semaine.

[illegible]

[illegible] encan de ce jour.

[illegible]

BULLETIN.

[illegible]

[illegible] municipale de N. York.

[illegible]

---

dre trop élevé, pour être aisément abandonnées. En refusant d'obtempérer à des mandats d'une légalité incontestable, et faisant repousser par la violence ouverte les délégués de la justice qui en étaient porteurs, il s'est mis dans une position d'où ne saurait le tirer aucune argutie de jurisprudence. Les condamnations requises contre lui ont pour double but de venger la loi outragée, en même temps que de régler les controverses soulevées à propos de la police et du commissariat des rues. La magistrature, le recorder, le gouverneur King se trouvent ainsi également intéressés à ce que les poursuites aboutissent—et à cela pourraient encore s'ajouter les animosités politiques ou individuelles, qui ne manquent certes pas au Napoléon manqué de New-York.

Le gouverneur a, du reste, résolu de laisser les choses suivre le cours qu'elles ont pris et de n'intervenir qu'en cas de nouvelle péripétie. Par suite de cette même tactique, M. Conover a renoncé à pousser plus loin sa prise de possession du commissariat des rues et d'attendre que la validité de sa nomination soit décidée par les tribunaux, en conséquence de l'action qu'il a intentée au maire. Sur tous les points, par conséquent, la bataille est transportée devant la justice. *Cedant arma togæ.*

DERNIERES NOUVELLES.

Devançant le moment qu'il avait fixé pour sa décision dans l'action d'*habeas corpus*, le juge Russell a déclaré hier soir que le maire avait été indument arrêté et devait conséquemment être remis en liberté.

Cet arrêt casse le premier mandat d'arrestation lancé sur la plainte de M. Conover, mais laisse M. Wood sous le coup du second. Une nouvelle demande d'*habeas corpus* a été aussitôt introduite à cet égard par son avocat.

D'un autre côté, les pièces relatives à l'émeute de mardi ont été transmises au grand jury, pour obtenir un acte de mise en accusation en règle, non seulement contre le maire, mais aussi contre le juge Russell, comme ayant agi de complicité contre l'ordre public.

Enfin, on annonce une nouvelle faite pour fournir un aliment de plus à l'émotion publique et aggraver la situation: un des officiers de la police métropolitaine, M. Crofut, a succombé hier aux blessures qu'il avait reçues sur les marches du City Hall. C'est là, comme on sait, ce qu'attendait le recorder, pour formuler contre M. Wood une accusation de meurtre.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

L'affaire de meurtre à Memphis.

MEETING DES CITOYENS.

JUGEMENT D'ABLE.

Verdict de meurtre au premier degré.

Douze jurés pour la peine capitale.

GRANDE EFFERVESCENCE.

ORDRE A TOUS LES JOUEURS DE QUITTER LA VILLE

Démonstration contre la prison.

Memphis, 25 juin.—Le meeting des citoyens convoqué hier soir pour aviser aux mesures à prendre au sujet du meurtre de M. Everson, accompli par le joueur Able, hier à midi, a été un des plus nombreux qui aient jamais eu lieu dans cette ville.

Le meeting ayant été appelé à l'ordre, un jury de six citoyens par ward a été nommé, conformément à une résolution votée à cet effet, pour juger John Able, prévenu de meurtre.

Le crime ayant été prouvé par d'irrécusables témoignages, le jury a rendu à l'unanimité un verdict de meurtre au premier degré.

Douze des jurés se sont prononcés pour l'exécution immédiate du condamné, mais l'opinion de ceux qui ont déclaré qu'il fallait laisser à la loi son libre cours, a prévalu.

Le père du condamné, qui est lui même un joueur et un meurtrier, a reçu l'ordre de quitter la ville aujourd'hui avant midi, s'il ne voulait partager le sort de son fils.

Il a été voté des résolutions portant que tous les joueurs qui se trouvent à Memphis auront à s'en éloigner dans un délai de dix jours, s'ils ne veulent en être chassés.

La nuit dernière, après l'ajournement du meeting, une foule furieuse s'est dirigée vers la prison, et braquant un canon sur l'édifice, a laissé comprendre qu'elle voulait qu'on lui livrât Able pour lui appliquer la loi du lynch.

Le maire s'est transporté immédiatement sur les lieux, et, secondé par plusieurs citoyens, a obtenu que le rassemblement se dissipât et que la multitude renonçât à son projet.

L'effervescence est encore très grande ce matin, et il est certain que les résolutions votées hier soir par le meeting seront mises à exécution.

Rivières.

Vicksburg, 25 juin.—Le J. C. Swon est descendu hier soir à 10 heures, et le Belle Sulphure ce matin à 3 heures.

St Louis, 25 juin—Il y a environ 14 pieds d'eau dans le chenal jusqu'à Cairo.

Louisville, 25 juin—Il y a 5 3/4 pieds d'eau aux chutes. Le temps est beau et le thermomètre marque 80 degrés.

Le Daniel Webster à New-York.

New-York, 25 juin—Le steamer *Daniel Webster*, venant de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ici.

Départ du Kangaroo.

New-York, 25.—Le steamer *Kangaroo* est parti aujourd'hui pour Liverpool avec cinquante passagers.

Les Indiens

St Louis, 25 juin—Nous avons des avis de Santa Fé jusqu'au 30 mai.—Trois cent cinquante hommes, sous les ordres du colonel Bonneville, ont pénétré dans le pays des Gila Apaches. Le docteur a reçu l'assurance de la coopération du gouverneur de la Chihuahua dès que les Indiens commenceraient les hostilités. Le gouverneur a déclaré également qu'il prendrait des mesures pour empêcher les sauvages de se réfugier sur le territoire mexicain.

Le Maire Wood.

New York, 25 juin—Le juge Hoffman a mis aujourd'hui hors de cour l'accusation portée contre le maire Wood.

Orage

New York, 25 juin — Un violent orage a éclaté sur Penn Yan, endommageant fortement le canal.

Pennsylvanie.

Philadelphie, 25 juin—La principale ligne des travaux publics de l'Etat a été adjugée aujourd'hui pour $7,500,000, à la Compagnie du chemin de fer de Pennsylvanie.

Le général Cass.

Détroit, 25 juin—Le général Cass est parti ce matin pour Washington, afin d'y reprendre ses fonctions officielles; ses effets l'ont précédé.

Démocrates de la Georgie.

Augusta, 25 juin—La Convention démocratique de cet Etat s'est assemblée hier à Milledgeville: on a adopté une résolution agréant la plateforme de Cincinnati et condamnant la ligne politique du gouverneur Walker au Kansas.—La Convention s'occupe à cette heure de la nomination d'un candidat, pour la place de Gouverneur.

Marché de l'intérieur.

New-York, 25 juin.—Coton, ferme à la clôture et sans changement: farine, également ferme; blé, de $1 80 à $1 92; maïs, actif; mess-porc, de $21 50 à $21 75; prime-porc, aux mêmes prix; café Rio, 11¼; huile de lin, calme, fret, fermes.

Cincinnati, 25 juin.—Farine, de $6 50 à $6 65; grains, sans changement; whiskey, 28; provisions, languissantes et variables; articles d'épicerie, actifs.

Vicksburg

Vicksburg, 26 juin.—Le H. D. Newcomb est passé descendant le fleuve, ce matin, à 11 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

Première Cour—Le jury a déclaré Henry H Leopold coupable d'avoir assailli James Coleman.

Bridget Coughlan, accusée d'assaut et batterie, a été acquittée.

L'affaire de l'Etat contre Alfred Fredericks" est renvoyée à un autre jour par suite de l'absence du Dr Choppin.

L'affaire de l'Etat contre John W. Clark, accusé d'avoir tué un esclave, est renvoyée au 1d du mois prochain.

Le tribunal a accordé, à la personne qui a répondu de la comparution de John Hughes, quinze jour pour amener ce dernier en Cour.

L'avocat de District a demandé et obtenu la mise en liberté de Lindley Washman dit Louis Washman.

Cour du recorder Stith—Wm McMichael a comparu, hier, devant le recorder Stith, sous prévention d'avoir, avec d'un nomme Alexander Miller, enlevé de force et conduit hors de l'Etat Mary Carpenter, fille de couleur libre. La plainte est portée par sa mère qui déclare que son enfant a quinze ans; qu'elle demeurait chez Mme Elisabeth McMichael, dans la paroisse Ste-Hélène; que l'accusé l'emmena et le confia à Miller qu'il chargea de la conduire hors des limites de la Louisiane. Miller est du comté Hinds, Mississippi.—M. R. F. Canfield, qui a eu soin de Mary jusqu'à l'âge de douze ans, a déclaré avoir prévenu Miller qu'elle était libre et qu'on ne pouvait l'emmener sans le consentement de sa mère, qu'elle ne pouvait être vendue ni transférée, de quelque manière que ce fût. L'accusé, (qu'on n'a pas encore fait arrêter) malgré cet avertissement, partit avec elle, le lendemain matin, pour le Mississippi.—M George L. Bright, avocat de la poursuite, a expliqué la loi qui a trait aux questions de ce genre.—Les témoignages ont établi que Mary, dont on voulait faire une domestique et une négresse de champ, avait été confiée à Mme Michael, où elle devait passer six ans, moyennant quatre cents piastres; elle devait appartenir à M. Canfield dans le cas où cette somme n'aurait pas été payée.—Le tribunal a exigé de McMichael un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution devant la première cour de district.—On va intenter un procès en dommages à Mme McMichael qui, parait-il, a transféré Mary à l'accusé, sous petit fil, au bout d'un an.

Alex Rabre et Sarah, f. c. l., ont été condamnés à vingt piastres d'amende pour avoir grossièrement insulté une femme dans la rue de la Commune.

Thos Smith et Neal Ward ont du acquitter chacun une amende de dix piastres pour s'être battus.

Robert Foster est accusé d'avoir donné en paiement à John Hennesy un faux check de $174 sur la Banque des Citoyens. Le check portait la signature de Wm C. Bibley et était tiré au nom du prévenu. Celui-ci dit qu'il le reçut en paiement et le donna en plaignant pour sa p[illegible] asion.

Un atfidavit déclare que Barney McIntyre a obtenu une jument de James McKewen en se disant représentant du propriétaire.

Cour du recorder Fabre.— Antoine Richner a fourni hier un cautionnement de $500 en attendant qu'il réponde à l'accusation de parjure portée contre lui par M. F. C. Goody. Le recorder a accepté le cautionnement par ordre du juge Hunt.

Dan Flynn a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir violemment assailli Jos Smith sur la goëlette Mary Clinton.—Le tribunal a acquitté James Blanchfield.—Pierre Boulai a été condamné à cinq piastres d'amende pour avoir insulté Marine Julia.

Cour du recorder Solomon.—Le recorder a ordonné l'arrestation d'Andrew Grant qu'Edward McGee accuse d'être entré chez lui, rue Port, mardi soir, d'avoir ouvert un coffre fort et enlevé une somme de soixante piastres.

Thomas Fielding, second du navire Carrack, a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir assailli Mme Dopasse.

Mag. Davenport restera en prison en attendant qu'elle se présente devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé une montre en or à Henry Henderson au gl[illegible]ward bound [illegible], rue des Français.

H. Meterman, accusé d'avoir tiré un coup de [illegible] de [illegible] W. Winnekeil, chez lui, [illegible].

Joseph Cuneo, accusé d'avoir arrêté et battu une [illegible] [illegible] [illegible] répondre de leur comparution.

Incendie.—Un magasin de comestibles tenu par Francis Callaghan et une maison en briques à trois étages, au coin des rues Delord et St-Joseph, ont brûlé, hier, entre une et deux heures du matin. Le feu a éclaté dans la cuisine du magasin. Les bâtisses appartenaient à M. Dres et étaient assurées. Le stock de la grocerie était assuré pour mille piastres. La maison était occupée par Mme Brothers qui y tenait une pension bourgeoise.

Sources minérales de l'Amite.—Beaucoup de nos lecteurs ne se doutent peut-être pas que la Louisiane renferme des sources aussi précieuses que celles de l'Alabama. Tel est néanmoins le cas, et les eaux sulfureuses, ferrugineuses, etc., de la paroisse Livingston sont certainement aussi salutaires que celles de Bladon. Elles possèdent les mêmes propriétés et elles ont déjà opéré de nombreuses guérisons: elles sont surtout extrêmement efficaces dans les cas de rhumatisme et les maladies cutanées. Situées à douze milles seulement de Baton Rouge, où l'on peut se procurer des voitures, il est facile de s'y transporter en tout temps et à peu de frais.

M. A. Darcantel, qui dirige l'excellent hôtel construit près de ces sources, en a fait l'ouverture le 1er mai: il a tout organisé pour que ses pensionnaires y trouvent le comfort, les agréments et les distractions dont la plupart des hôtels de l'intérieur sont malheureusement dépourvus. L'Amite est une rivière poissonneuse et les bois qui bordent ses deux rives sont giboyeux: les amateurs de pêche et de chasse ne s'ennuieront donc pas. On nous assure que les eaux de Livingston attireront cette année une foule nombreuse dans le voisinage de l'Amite.

Pastilles de Salsepareille.—La vogue de ce médicament s'accroît tous les jours. On ne saurait s'imaginer les avantages nombreux qu'offre la préparation de M. le Dr Héreu sur les sirops et les essences de salsepareille. Ce précieux dépuratif, combiné avec le suc d'autres plantes, agit avec une merveilleuse rapidité et possède une puissance que ne laissaient pas soupçonner les anciennes préparations. Aussi apprenons-nous sans étonnement que les médecins recommandent l'usage des pastilles dont le dépôt est établi au coin des rues Toulouse et Bourbon. Le Dr Héreu reçoit aussi des ordres nombreux de la campagne.

Nouvelles diverses.

Paris, 4 juin.

Les élections—Le *Journal des Débats* continue à garder le silence sur les élections; le *Siècle* est plus tiède dans sa polémique sur cette question: on dit qu'il a reçu des lettres assez peu aimables d'un certain nombre de démocrates. J'ai eu raison de démentir les prétendues candidatures du général Cavaignac, de M. Goudchaux, de M. Gervais (de Caen), de MM. Marie et Garnier-Pagès à Paris. Plusieurs de ces chefs du parti républicain ont écrit, dit-on, au *Siècle* pour qu'il n'ait pas à mettre leur nom en avant.

Un Harpagon.—Il vient de mourir au Mans, dit l'*Union de la Sarthe*, un bonhomme assez riche, mais tellement avare, qu'il eût rendu des points à Harpagon. Quoi qu'il eût largement de quoi satisfaire à tous ses besoins, le dégoût de la vie l'avait pris dans ces derniers temps, parce que son boucher avait augmenté le prix du veau, dont il était très-friand, et s'il ne s'est pas pendu alors, c'est qu'apparemment il a trouvé trop cher la corde qu'on voulait lui vendre.

—Baptiste, dit-il un jour à son domestique, quand tu étais soldat, combien avais-tu de paie?—Dame, monsieur, deux sous par jour.—Et que te donnait-on à manger?—Une livre et demie de pain bis, la soupe et le bœuf, matin et soir et du *rata* les jours de fêtes.—Et comment te trouvais-tu de ce régime?—Je ne me suis jamais si bien porté—Eh bien! mon garçon, à dater d'aujourd'hui, tu auras le même salaire et le même ordinaire. J'avais eu tort de changer tes habitudes, ça finirait par te rendre malade.

Vers la fin de son agonie, il a trouvé un reste de force pour se mettre sur son séant et souffler une bougie oubliée sur sa table de nuit.

—Ces gens-là me mettront sur la paille, murmura-t-il, et il expira.

M. Hume.—M. Hume est de retour de son voyage en Amérique. Il ramène sa sœur, qui doit être élevée en France. S'il faut en croire M. Hume, pendant la traversée, les tables se renversaient, les chaises voltaient, les verres se cassaient. En effet, c'est un point sur lequel tous les passagers s'accordent. Seulement, ils ajoutent que ces manifestations ont eu lieu surtout pendant l'orage, et que, dans ces moments-là, la mer elle-même éprouvait des mouvements extraordinaires.

Cette fois, M. Hume annonce l'arrivée à Paris du grand chef des esprits frappeurs, l'homme à la mèche blanche. Celui-là transporte des édifices entiers. La société des déménagements de Paris est entrée en pourparlers avec M. Hume pour se concilier la coopération du grand chef.

Ecclésiastiques.—On dit qu'on fait un travail fort curieux sur les ecclésiastiques interdits qui se trouvent à Paris. Plusieurs exercent des professions peu en harmonie avec leur caractère; on veut créer pour eux une maison d'asile où ils devraient se retirer, et, en cas de refus, ils seraient contraints de quitter Paris et de fixer leur résidence dans les lieux où ils sont nés.

Meyerbeer.—M. Meyerbeer vient d'arriver à Paris, et va entendre (en vue de la distribution des deux ouvrages qu'il doit donner à nos scènes lyriques) les cantatrices qui s'y sont produites récemment.

Récoltes.—Nous sommes heureux de constater que, sur tous les points de la France, l'état des récoltes fait présager, pour toutes les produits de la terre, une abondance peu commune. Les pluies qui, dans un grand nombre de départements, ont interrompu une longue série de beaux jours, peut-être un peu trop chauds, maintiennent un état de fraîcheur dont la végétation profite à vue d'œil.

On est en général d'accord à reconnaître, dans les contrées vinicoles, que les gelées tardives n'ont fait que peu de mal aux vignes. Ce précieux produit, dont on était presque privé depuis plusieurs années, préoccupe aujourd'hui l'attention publique au plus haut degré. Nous constatons que les nouvelles des départements s'accordent généralement à présenter la vigne comme offrant une apparence des plus satisfaisantes.

—On lit dans les *Annales de la colonisation algérienne*: Les nouvelles des récoltes continuent à justifier toutes les espérances. Dans les trois départements, les céréales s'annoncent sous le plus magnifique aspect, et si, comme on doit le penser, le produit répond aux surfaces ensemencées, la prochaine moisson dépassera notablement celles qui l'ont précédée. Dans le seul département de Constantine, dit le *Moniteur algérien*, 870,000 hectares ont été mis en culture.

Le grand-duc Constantin en Angleterre.

On écrit d'East Cowes, près Osbourne, 1er juin:

Monsieur, je complète en quelques lignes la relation de la visite que S.A.I. le grand-duc Constantin vient de rendre à S. M. la reine Victoria.

Dimanche matin, le grand duc a donné audience à lord Palmerston et à lord Clarendon.

Après avoir pris congé, le soir, de la reine et des autres membres de la famille royale, le grand-duc Constantin a été accompagné à bord de l'*Osborne* par S. A. R. le prince Albert. C'est sur le yacht, à 11 heures du soir, que les deux princes se sont dit adieu, et sans doute au revoir, car, si la visite du grand duc à Osborne a été courte, elle n'en a pas moins présenté à S. A. I. de fréquentes occasions de rendre hommage aux qualités éminentes de reine et de femme qui sont le partage de Sa Majesté, et je crois ne pas commettre d'indiscrétion en ajoutant que la reine qui avait déjà offert l'hospitalité au grand-duc Constantin, il y a onze ans, a été enchantée de la seconde visite de S. A. I., qu'elle a exprimé le regret qu'elle dût durer si peu, et le désir que la prochaine fût plus longue.

C'est le vaisseau de ligne à hélice *Exmouth* qui a salué le premier le pavillon russe, dès que l'*Osborne* a été en vue de Spithead. Le *Victory*, vaisseau amiral dans le port de Portsmouth, s'est joint aussi au salut de la flotte. Vous savez que le *Victory* est le vaisseau sur lequel Nelson fut tué à Trafalgar. Portsmouth pousse son amour pour ce vaisseau jusqu'à l'exaltation, et il le conserve avec le plus grand soin. Inutile d'ajouter que tous les vaisseaux étaient pavoisés.

A cinq heures et demie, on distinguait à peine de Portsmouth le grand-mât de l'*Osborne*, qui se dirigeait à pleine vapeur sur Calais.

Le capitaine George-Henri Seymour, de la marine royale, spécialement attaché à la personne du grand duc Constantin et qui a commandé le yacht *Osborne*, pendant le temps qu'il est resté aux ordres de S. A. I., est le fils de sir George F. Seymour, commandant en chef à Portsmouth.

Je dois ajouter que toutes les personnes qui ont eu l'honneur d'approcher le grand-duc en parlent dans les termes les plus élevés et les plus flatteurs. D'après les matelots de l'*Osborne*, Son Altesse impériale est *a regular tar*; d'après les officiers, le grand-duc est un marin sérieux et consommé. Au dire des uns et des autres, le prince russe qui vient de nous quitter allie à la parfaite noblesse que sa personne respire une bienveillance exquise. Enfin, Portsmouth tout entier a été fort désappointé que le grand-duc Constantin n'ait pu lui consacrer quelques jours.

LE YACHT IMPERIAL
LA REINE HORTENSE.

Voici quelques détails sur le yacht impérial *La Reine Hortense* à bord duquel le grand duc Constantin parcourt les côtes de France:

"Les résultats heureux obtenus en 1847 dans les essais du bâtiment à hélice le *Caton*, le premier navire à hélice construit en France, décidèrent le gouvernement français à commander au constructeur de ce bâtiment, qui était M. Le Normand du Havre, un yacht à hélice, pour S. M. le roi Louis-Philippe. Les plans proposés par M. Le Normand pour la construction d'un yacht furent mis à exécution dans l'intervalle de 1847 à 1848.

"La machine devait être de 320 chevaux de Watt, et la construction fut confiée à l'établissement du Creusot. La construction du navire, et la pose de la machine, ne permirent pas de faire les essais avant 1847. Le montage de la machine dura un an.

"C'est dans la traversée de Cherbourg au Havre, pour faire ces essais, que la *Reine Hortense*, appelée alors le *Comte d'Eu*, eut 14 hommes du personnel de sa machine tués par l'explosion d'une des chaudières. Les chaudières étaient en cuivre, et l'on travailla à les réparer après l'explosion. De nouveaux essais eurent lieu, après lesquels la machine et les chaudières furent refusées successivement [illegible]. En 1849, la *Reine Hortense* prit le nom de *Patriote*, et le Ministère de la marine décida que le ministre de la marine. Dès lors, on fut décidé la machine et les chaudières, il fut convenu que le Creusot reprendrait ces chaudières en cuivre, et les remplacerait par des chaudières en fer, de 330 chevaux, pour les retirer pour les chaudières en tôle de la force de 250 chevaux. On devait alors accepter la machine pour la force de 250 chevaux. En mai 1853 les nouvelles chaudières furent mises en place et essayées.

"La machine fit ses essais à Cherbourg et elle put réaliser 185 chevaux de Watt au minimum, au lieu de 330 chevaux.

"Néanmoins l'appareil fut accepté, le bâtiment ayant, malgré la faiblesse de sa machine, atteint une vitesse moyenne de 10 à 11 nœuds. C'est ainsi que les qualités du navire, firent passer sur les défauts de la machine depuis si longtemps en expérience.

"Très peu de temps après que la machine fut acceptée, en allant de Cherbourg au Havre, un cylindre fut cassé.

"Enfin, après un changement de système de condensation, M. Mozeline du Havre parvint à faire fonctionner la machine très-régulièrement, et depuis 1853 elle a pu faire un service très-actif. La *Reine Hortense* a porté à Bomarsund le maréchal Baraguey-d'Hilliers; et c'est aussi le yacht impérial qui a porté dans la mer Noire le général Niel.

"Enfin, la *Reine Hortense*, après avoir servi à S. M. le roi de Portugal dans la Méditerranée, puis à S. M. le roi des Deux Siciles dans la baie de Naples, et à S. A. I. l'archiduc Maximilien, pour aller du Hâvre à Cherbourg, a été disposé pour recevoir S. M. l'empereur Napoléon III et l'Impératrice pour aller en Crimée. Ce voyage n'ayant pas eu lieu, le yacht a été mis à la disposition de S. A. I. le prince Napoléon, pour se rendre dans la mer de Baffin, au Groënland, en Islande, en Suède et en Norwège. Au retour de ce voyage, le yacht a été disposé pour recevoir S. A. I. le grand-duc Constantin."

On remarque sur l'arrière les appartements impériaux, dont la partie supérieure se compose de deux pièces: d'un salon d'attente et d'un salon de compagnie. Bien que le salon d'attente soit peu embelli par un escalier qui conduit dans le bas, il est néanmoins décoré avec beaucoup de luxe et un goût parfait. Des canapés et des sièges tout autour, recouverts en velours dessin perse, un piano droit, une ou deux glaces et un tapis moquette, voilà à peu près ce qui constitue l'ameublement de cette pièce.

"Le salon de compagnie est une pièce charmante, avec des canapés et des fauteuils garnis en velours peluche cramoisi. Une grande table recouverte d'un tapis de la même étoffe sur laquelle se trouvent deux candélabres fort beaux, et au-dessus un lustre splendide, occupent le milieu de l'appartement. A côté de la porte d'entrée se trouve une magnifique petite cheminée prussienne, enveloppée d'un rideau cramoisi et sur laquelle reposent une pendule forme ancienne et une belle glace; un piano droit et un tapis moquette complètent, autant qu'il nous en souvient, l'ameublement de cette deuxième pièce.

"La première pièce qu'on rencontre en s'introduisant dans l'intérieur du navire, c'est la salle à manger, à côté de laquelle se trouve la *dépense*, qui renferme un buffet en bois d'acajou d'une grande beauté. Le mobilier de la salle à manger est d'une belle simplicité: ce sont des chaises garnies en maroquin vert, une grande table recouverte d'un tapis de la même couleur, une cheminée dite prussienne, une pendule et une glace. De la salle à manger, on peut s'introduire dans la chambre à coucher de l'impératrice. Cet appartement est tendu en entier de soie moirée blanche; de superbes portières, un canapé et un fauteuil, voilà ce qui, avec le lit, attire l'attention des visiteurs. De cette chambre, on peut passer dans la chambre à coucher de l'empereur. Cet appartement est le plus richement meublé. On y remarque trois canapés, des chaises, des fauteuils, un lit, le tout recouvert de la même étoffe que les meubles du salon de compagnie, une cheminée dite prussienne, une pendule, une glace, et sur le milieu une table ronde recouverte d'un magnifique tapis. Tout autour de ces deux pièces se trouvent deux cabinets de toilette et les petites chambres des personnes qui doivent faire le service auprès de Leurs Majestés, ou des personnages augustes qui voyagent sur ce navire.

"Les cuisines et les chambres des officiers et des matelots se trouvent sur l'avant. Nous ne devons pas toutefois terminer notre récit, sans ajouter que deux bustes représentant l'impératrice Eugénie et la Reine Hortense se trouvent, l'un dans le salon d'attente, et l'autre dans la chambre de l'empereur."

FEUILLETON.

LA VIEILLE FILLE.

La comtesse Maximi.

XV. (*Suite.*)

Lucile se trouva alors dans une pièce assez faiblement éclairée par une lampe grossière qui ne lui permit pas de distinguer complètement les êtres de ce nouveau domicile; seulement, elle se sentit prise à la gorge par une forte odeur de pipe, et, peu à peu, se faisant à la demi-obscurité du lieu, elle se vit dans une chambre carrée dont les murs, lavés à la chaux, étaient souillés de fumée, et dont tout l'ameublement consistait en quelques chaises de paille, une large table tachée de vin sur laquelle gisaient des bouteilles vides et des verres encore rougis, un lit fort pauvre et une grande armoire en bois de chêne.

A cet aspect, la comtesse éprouva un frisson glacé; les derniers mots de l'homme qui tenait encore son bras, tintèrent à son oreille et soulevèrent dans son cœur un écho épouvanté; elle commença à ne plus douter du danger mortel qui la menaçait, et se montra soumise envers Gaetano, qu'elle considéra comme son sauveur.

—Nous sommes bien pressés par le temps pour tout ce qui nous reste à faire, Madame, dit à voix basse Gaetano; ainsi, pas de résistance: on pourrait nous surprendre.... Vous entendrez bientôt du bruit et dans cette salle et dans celle que vous venez de quitter.... les sons des paroles, les paroles elles-mêmes arriveront à vos oreilles.... il faudra ne rien entendre, ne rien comprendre surtout.... si l'âme de votre mari veille sur vous, et si cette âme vous est chère, vous m'obéirez....

—Comment me défendre d'entendre et de comprendre? interrompit en tremblant la comtesse.

—Nous allons essayer, reprit Gaetano, et il tordit un épais mouchoir qu'il appliqua sur les oreilles de Lucile.

—De la cachette où je vais vous enfermer, continua-t-il, vous ne pourrez pas saisir le sens des lambeaux de phrases qui arriveront jusqu'à vous, à moins que vous ne vous débarrassiez de ce bandeau, ce dont je m'assurerai en venant vous délivrer. Ne cédez pas à un mouvement de curiosité, Madame la comtesse; montrez-vous supérieure à la réputation de votre sexe.... Ici, soyez homme, car vous n'imagineriez jamais de quelle gravité est le secret dont vous auriez à porter la responsabilité, si, par un caprice coupable, vous vouliez savoir ce qui va se passer tout près de vous.... Votre bonheur, votre vie, l'existence de millions d'hommes dépendent du courage que vous saurez déployer à ne rien voir et à ne rien entendre.

—Imprudent! répondit la comtesse, tout en s'abandonnant aux précautions de Gaetano, en me faisant une loi si terrible d'être aveugle et sourde, vous stimulez audacieusement ma curiosité; mais, rassurez-vous, je ne suis plus un enfant, et ma parole vous répond de ma soumission.

Gaetano, sans trop se fier à cette résignation, noua solidement le bandeau qui enveloppait les oreilles de la comtesse; puis, ouvrant l'armoire dont nous avons parlé, il dit à Lucile:

—Entrez là, et, si longue que soit la séance, demeurez silencieuse jusqu'à ce que je vienne vous rendre votre liberté,

—Quoi! murmura la jeune femme, dans ce trou?

—Remerciez Dieu d'en pouvoir profiter, Madame.... vous y serez mieux que dans un tombeau.

Gaetano referma le meuble, dont il mit la clé dans sa poche. Au même instant, deux petits coups frappés à la porte qui donnait sur le boudoir du comte, firent tressaillir le Napolitain, qui, tout en se rendant à l'appel du redoutable chef des Vardarelli, se dit:

—Décidément, sa patronne la protège......

bien plus qu'elle, j'ai tremblé, moi, la terreur de tant d'hommes indomptables et indomptés.

La comtesse avait ressaisi tout son sang-froid; elle s'était dit:

—Rien d'extraordinaire dans ce qui m'arrive, et ce pauvre chevalier (Gaetano n'était connu de Lucile que sous le nom qu'il avait pris pour se présenter chez Mme Lorgerie et signer au contrat de mariage du comte comme témoin) ce pauvre chevalier se donne bien platement de la peine pour garder le secret de son ami; s'il savait que j'ai deviné ce secret et que les révélations m'arrivent de toutes parts pour me dévoiler la conjuration que trame mon mari, il se mettrait un peu moins l'esprit à la torture. Que va-t-il se passer? Je m'en doute: le comte tient conciliabule avec les chefs de l'entreprise dans le salon que le hasard m'a fait découvrir, et c'est dans ce bouge qu'il reçoit les subalternes dont les bras seront employés au moment décisif. Je n'ai donc rien à apprendre que je ne sache par hypothèse, et les grandes menaces du chevalier ne sont guère effrayantes, car enfin, maîtresse d'un secret livré par le hasard, je suis femme à le garder sans danger pour le comte et pour moi-même. Cependant j'ai promis de ne rien faire pour m'instruire, et pour peu que messieurs les conjurés ne complotent pas avec des porte-voix, leur garantie, et pour cause, une discrétion parfaite.

—Je suis en retard, dit Maximi à Gaëtano, lorsque celui-ci fut rentré dans le salon où le comte venait d'arriver; le prince Canosa m'a longuement retenu pour m'entretenir des mouvements qui ont eu lieu, ces jours derniers, près de mon domaine de Villari, dans la Calabre-Citérieure. Monval a dépassé mes instructions, et il a failli nous compromettre; il a tenu à peu qu'il fût pris, et quoique je doive compter sur son courage, je tremblerais de le savoir entre les mains des bourreaux de Canosa...: Ces brigands ont inventé des tortures plus épouvantables que celles dont on accablait les martyrs sous le règne de Dioclétien, plus terribles que la question subie par les criminels aux jours barbares du moyen-âge. et il fort que soit un homme, il peut être vaincu par ces odieuses souffrances; il peut trahir et nommer ses complices.....Je me repens d'avoir initié Monval à notre secret; il a trop de fougue pour être sûr, et nous aviserons, frère, à nous préserver d'un danger qui devient d'autant plus menaçant que je touche au succès de ma vaste entreprise.... Oui, frère, mad-œuvre; conduite avant tant de sagesse et de vigueur; sera bientôt couronnée.... Bientôt le comte Maximi abdiquera la pourpre romaine dont il aura drapé son audacieuse hypocrisie, pour prendre à Naples et à Palerme le rang suprême qui convient à sa dévorante ambition.... Alors frère, tu seras, toi, plus grand qu'aucun prince de l'Italie, et pour prix de la loyale assistance que tu m'auras prêtée, je te dirai ce qu'est devenue ta mère.... Je te rendrai à ton embrassement.

—Ah! Seigneur, n'ai-je pas déjà inscrit par mes services, par mon aveugle dévouement, par les terribles fonctions dont votre volonté m'a revêtu, que vous rapprochiez l'heureux jour de cette douce révélation? Voyez que je suis seul au monde depuis mon bas âge, quand on me [illegible] par dessus tous les biens de la terre, c'est d'avoir un nom, un bien à moi, et pouvoir porter, une famille à chérir, une mère à embrasser....

—Jamais ne t'ai-je pas récompensé dans le plus aimable mission, ne t'ai-je pas donné pour chef à la bande belliqueuse qui fait vivre le grand nom des Vardarelli; mon édit ne l'a-t-il pas, trois fois déjà, arraché des prisons de Naples et sauvé du gibet?

—J'en conviens, mais prison et gibet, c'est pour vous que j'ai tout affronté.

—Gaetano, interrompit le comte avec sévérité, vous ne m'avez pas encore, malgré votre adresse, votre courage et votre discrétion, inspiré assez de confiance pour que je m'acquitte entièrement envers vous.

—Que faut-il donc faire pour mériter cette confiance entière?

—Je vous ai révélé une moitié du secret de votre naissance.... nous sommes fils d'un même père! c'est votre faute si votre mère vous est inconnue.... vous êtes trop honnête homme pour que je n'aie rien de caché pour vous.

—Trop honnête homme, grand Dieu! mais j'ai l'âme pleine de remords et le cœur plein de honte.

—Que vous disais-je! s'écria Maximi avec une ironie satanique; ne suis-je pas bien imprudent de me fier à un bandit de votre trempe! Non, Gaetano, j'ai fait une étude minutieuse du cœur humain, et je le connais à fond: il s'ouvert dans le tien. Si tu n'avais plus rien à attendre de moi, tu transigerais avec ta conscience, tu m'abandonnerais sur le champ où nous sommes tout les deux lancés; et ton, tout au moins par mollesse, avortera des grands projets, et qui sait si cette conscience purifiée par le remords ne s'appliquerait pas un jour d'avoir livré ma tête à la hache du bourreau de Mgr Canosa?

—Vous me calomniez, Monsieur le comte.

—Non Dieu, non; je dis ce que je pense. C'est pourquoi, brave compagnon, je saurai te river à ma destinée par le seul lien qui te puisse enchaîner. Patience, Gaetano, patience, sois bandit jusqu'à ce que tu sois gras sous mon sceptre; seulement alors, je tiendrai et ta mère et la liberté de vivre à ta guise pour la rédemption de tes péchés.... Le saint-père est indulgent, tu feras riches aumônes, tu vivras en ermite, et Sa sera, ma foi, bien attrapé. Parlons d'autres choses: nos compagnons vont, dans quelques instants, te rendre visite; il n'y a rien à dire pour aujourd'hui; reçois-les comme il faut; donne-leur à boire, entretiens-les des affaires courantes; aie soin surtout de maintenir dans cette croyance que je suis plus honnête, le plus naïf, le plus confiant, le plus fou des hommes. Tu sais ce qui doit dire et faire, je te donne donc carte blanche. Les brigands, les voleurs et les derniers fils du royaume ne doivent voir en moi qu'un grand seigneur à dévaliser, jusqu'au jour où je me servirai d'eux et des trésors amassés par leur industrie, pour m'emparer d'un trône à la face de l'Europe. Allons, à la besogne, frère, et sois sage... entre vous, comme d'habitude, pas un mot politique. Après avoir écrit quelques lignes, j'irai faire ma cour à la petite comtesse, une charmante femme, parole d'honneur, que j'ai eu tort de négliger. Il est vrai que j'étais amoureux de ma femme. Jeamenez à me laisser du mariage, mon pauvre Gaëtano.

—La tiesse Lucile est cependant plus belle qu'une dame ou demoiselle de Naples.

—Très! mais elle est ma femme.......

et puis, c'est vertueuse à l'excès; cause de profond ennui pour mon amour. Ma chaste lie n'a aucune velléité de coquetterie; les hommes lui sont indifférents, et désespère de ressentir jamais, près d'elle, plus léger frisson de jalousie.... A la marquise Médoni, voilà une femme!

—Vos dames sont cependant formidables.

—Je l'avoue, oui, j'avoue que si ma femme soulevait l'orage dans mon cœur ou plutôt dans ma tête... car. je n'aime qu'avec la tête, je me porterais à de terribles excès; mais ma fureur serait la monotonie d'un bonheur conjugal m'endort et m'oblige aux distractions. La petite comtesse Benetti est bien piquante.... Adieu, frère, donne-moi la main.

Gaetano rentra dans la salle où il avait laissé Lucile; appliquant l'oreille à la porte qu'il venait de refermer derrière lui, il attendit en guet que le comte eût quitté le salon. Au bout de cinq minutes, il se quit la certitude que le passage était devenu libre; il courant à l'armoire où Lucile était cachée, il délivra la prisonnière.

—Avez-vous entendu? demanda-t-il précipitamment.

—Non, rien... murmure assez confus, voilà tout.

—Bien vrai?

—Je vous l'affirme

—Dieu soit loué.... Venez vite, Madame, suivez-moi, et ne les demandez pas que sur mes signes.... Il faut je vous précède pour assurer votre retraite.... Oh! de grâce, ne revenez plus ici....

Et comme la comtesse tenait, entr'ouverte, la porte qu'il ouvrir pour le salon, un bruit de pas lourds et retentissants frappa son oreille dans la direction opposée à celle que prenait Gaetano pour la guider.

—Qu'est-ce encore? demanda-t-elle avec crainte.

—C'est l'enfer qui sait contre nous, répondit Gaetano, dont le visage se couvrit de pâleur... Il ne faut plus de ressources pour la bibliothèque, le comte est peut-être arrêté.... Impossible de regagner ce salon, le pavillon faire par la galerie.... Impossible de faire par la galerie; la terrasse.... Eh bien! pleine de gens qu'il faudrait éviter... Mais quelle malédiction! ... et que ce prenier châtiment me soulage! Madame, il faut reprendre le poste dans vous venez d'abandonner.

—Jamais.....il m'étoufferait de me couchairs, par obéissance, à vue de mon mari, mais me cacher tant tout autre que lui.........jamais!

—Eh! Madame, je ne vous demande pas ce qui peut ou non vous ......vous êtes chez moi, j'y suis le seul maître; je vous fais sous peine de mort.........

En jetant ces mots avec une rudesse violente, Gaetano poussa la comtesse et la contraignit à se laisser renfermer dans le meuble où elle avait déjà fait une impatiente station.

—Gaetano! cria une voix qu'accompagna un coup de poing lancé sur la cloison de la chambre.

—Vivat! répondit le Napolitain, je suis à vous.

—Au moins vais-je pouvoir entendre cette fois, pensa Lucile, sans que l'ingénieux puisse m'en empêcher. Allons, Messieurs les conspirateurs, racontez-moi vos beaux projets, et nommez-vous, surtout, pour que je sache vous reconnaître à la cour que je habite.

(*A continuer.*) A. DE GONDOUET.

Décédé hier, à l'âge de 86 ans, Jean GRANGE, né dans le département de Seine inférieure, (France.) Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu demain, à 10 heures précises. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Baronne, 21, entre Canal et Commune.

ATTENTION.

La grande vente d'eaux-de-vie françaises, vins, etc., qui [illegible] lieu, hier, au magasin des importateurs, MM. E. Cabanne & Co, No 28 rue de la Vieille-Levée, sera continuée aujourd'hui dès dix heures du matin. [illegible]

Vente de Chaussures, Habillements, Chemises, blanches, etc. [illegible] No 77, rue de Chartres. Condamné à la vente.

CLUB AMERICAIN—3ème Ward. Les membres du Parti Américain demeurant dans le cinquième ward sont prévenus qu'une assemblée du club sera tenue, au local accoutumé, dimanche, 28 du courant, à midi. Par ordre du Président. 24juin

Vallée de la Nlle Orléans, 26 juin 5857. Les membres qui composent le Roy. Chap. l'Etoile Polaire No 2, sous la juridiction du Supr. Con. de la Louisiane, sont prévenus de se réunir en local de la R. L. L'Etoile Polaire No 1, encoignure des rues Amour et Histoire, samedi 27 juin, à 7¼ heures du soir, pour l'élection des officiers du R. Chap. Par ordre du Roi. Chap. E. G. FABRE, 33me, Grand Secrétaire pro tem. 26 juin—2f

LE soussigné prévient les souscripteurs de la TOMBOLA ou vente par actions, créée rue Royale encoignure Orléans et transférée, après [illegible] rue de Chartres, 128, que le tirage aura lieu lundi matin 29 juin, à 1 heure, salle d'Orléans rue d'Orléans. 26 juin. C. ROUYER.

Demande de gardienne. ON demande une gardienne, femme de couleur, pour prendre soin d'un petit enfant. S'adresser immédiatement au No 41, rue des Remparts, entre Douane et Bienville.

Oiseaux, cages, &c. NOUS recommandons aux personnes qui partent pour la campagne, et aux étrangers qui vont en Europe, le riche MAGASIN D'OISEAUX de M. Jean Fourcade, No 138 Passage de la Bourse. On y trouve toute espèce d'oiseaux, depuis le petit Pape jusqu'aux oiseaux les plus rares du monde entier, ainsi qu'un riche assortiment de cages, volières, &c.

A vendre. La goëlette SEVENTY SIX qui est maintenant dans le port. Elle est du port de 70 tonneaux, a été construite il y a deux ans, est bien construite sous tous les rapports, porte 60,000 pieds de bois, tire 4 pieds d'eau et convient au commerce du lac. Elle sera vendue à des conditions libérales. S'adresser à H. M. BARLOW & CO. 24juin

REÇU par le navire Edwin: Eau de Vichi naturelle; Pilules de Rabillon Prois, iod. de fer et de quinine; Huile de Berthe (foie de morue); Sulfate de quinine, de Pelletier; Pastilles de Vichy; Pâte de Regnauld; Rob Laffecteur; [illegible] hémostatique de Lechelle; Pastilles de Belloc; Sirop de citrate de fer, de Chable; Anti-glaireux de Dupont; de de Paul Gage; Perles d'Ether; Perles d'Ether et de Valériane; Dragées de Gélis (Proto Iodure de fer); Vin de Bugeaud; Liqueur de Laville; Pilules de Laville; Pate de Nafé; Irrigateurs du Dr Eguisier; Hydroclyses et Clysopompes; Instruments en gomme; Bougies et Sondes; Bandages, etc. A vendre à la pharmacie de D. PERES, 26 juin. Au coin des rues Conti et Bourbon.

A VENDRE—Une jolie petite famille d'esclaves. Une belle mulâtresse âgée d'environ 26 à 28 ans, parfaite blanchisseuse et repasseuse, domestique de maison parfaite avec ses deux enfants, l'un âgé de 4 ans, l'autre de deux et le dernier de 9 mois. Le tout est vendu de toute confiance, hautement recommandé et pleinement garantis de tous les vices et maladies prévus par la loi. S'adresser rue de la Douane No 96, Derrey, courtier. 26 juin

POIS de la Caroline pour plant. 300 sacs venant d'arriver, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F. A. GONZALES & Co, No 11, Front Levée, près la rue Bienville.

BALAIS—300 douzaines balais de différentes qualités, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 24juin

PLOMB—Petit plomb et chevrotines, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas. 24juin

SEAUX et Baillies peintes—A vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas. 24juin

OPIUM—Une caisse. CAMPHRE—10 demi barils. IODURE DE POTASSE—200 livres, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 24juin

POISSONS hermétiquement fermés: Maquereaux frais; Saumon frais; [illegible] à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

NOUVELLE DECOUVERTE, LA PLUS GRANDE

Et la plus merveilleuse du Monde!!

PASTILLES DE SALSEPAREILLE, Simples et composées, préparées par N. HEREU, *Pharmacien et Docteur, supérieures* à toutes les mixtures, sirops et extraits de ce nom et à toutes les spécialités connues jusqu'à ce jour.

L'IDEE d'un agent thérapeutique général applicable à toutes les maladies dont le développement ou principe morbide reconnait une cause interne, soit dans le sang, soit dans n'importe quel organe du corps, a déjà occupé pour l'objet de grandes et longues investigations. [illegible]

EFFETS SPECIAUX.

1o—Guérison prompte et radicale de toutes les maladies en général.

2o—Les personnes qui ont fait usage de ces pastilles n'ont jamais été atteintes ni du choléra ni de la fièvre jaune, elles sont par conséquent le préservatif par excellence de ces maux très formidables.

3o—Toute classe de maladies telles que vénériennes, syphilitiques, herpétiques, scorbutiques, goutteuses, rhumatismales, nerveuses, bilieuses, etc. sont radicalement guéries quelques jours après avoir pris le médicament.

4o—Toutes les affections de poitrine, de tête, des yeux, de l'estomac, des poumons, des intestins, etc. et d'autres internes ou externes disparaissent complètement pourvu que l'on fasse usage des pastilles.

On les vend par boîtes accompagnées d'un prospectus qui indique la manière de les prendre.

Depot général, pharmacie de D. HEREU, encoignure Bourbon et Toulouse.

Agents—J Wright & Co, 21 et 151 rue de Chartres; E Guillot, 148 rue Royale; H Bonnabel, encoignure Natchez et Tchoupitoulas; James Syme, 154 rue du Canal, O H Werckmeister, 168 rue du Camp, encoignure Poydras.

LE MONTE-CHRISTO, JOURNAL HEBDOMADAIRE

de Romans, d'Histoire, de Voyages et de Poésie, Publié et rédigé par ALEXANDRE DUMAS, seul.

On s'abonne chez COPPENS & CO, 96, rue de Chartres. Prix d'abonnement: $3

Les 52 numéros du Monte-Christo formeront chaque année 2 beaux volumes contenant la matière de 20 volumes ordinaires. 1 juin

ON demande une jeune bonne FRANÇAISE qui sache parler l'anglais, pour avoir soin d'un enfant de quatre ans. S'adresser chez Pent & Mol, No 66, rue Poydras. 16 juin—12

REÇU par le navire Edwin—Un grand assortiment de cordes fraîches pour violons et guitare. A. ELIE & CHAMBAGNAC. 12 juin

DIVERS—75 damejeannes eau-de-vie de [illegible]; 10 barils [illegible]; 30 caisses goyave, gelée et pâte, venant d'être reçus, en magasin et à vendre par FRANCO SAMBOLA Jr, 33 rue Tchoupitoulas, au premier. 11 juin

CIGARETTES—24,000 paquets de cigarettes des marques Sanchez Puente et [illegible], en barils et caisses de 600 et 300 chacune, en magasin et à vendre par FRANCO SAMBOLA, Jr, 33 rue Tchoupitoulas, au premier. 11 juin

Avis de Société.

Les soussignés ont formé une société de commandite sous la raison ULGER LAUVE, pour les affaires de commission en général. [illegible] Théodore Guyol, associé gérant. ULGER LAUVE, associé pour les affaires en général. H. J. BUJAC, associé en commandite. Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

M. H. BUJAC est chargé de [illegible] Guyol [illegible] ULGER LAUVE. Nlle-Orléans, 4 mai 1857.

ULGER LAUVE. Courtier de billets, actions et de change. Bureau No 25 [illegible], bureau du fond.

A VENDRE par [illegible] FRANCK T. DEBLANA, No 67, rue Bienville. 2Imai

MOUCHOIRS [illegible] à vendre par P. VALENTIN & Co. 27janv

EN débarquement du navire Jean Garle, de Bordeaux: [illegible]

A vendre par P CUSACHS [illegible] & Co. 23 juin

LES LANGUES!

Et, avec la méthode Robertson, Sel autre, avec celle d'Ollendorff, Celui-ci, avec un répertoire de dialogues, Celui-là, avec un livre de conversations, L'un, purement par la théorie, L'autre, à la pratique, par imitation, Tous trompettent Qu'ils apprennent l'Anglais. Quand au bout de longues et pénibles études, n'y ont appris que des règles et des mots inutiles, furent leurs grands [illegible] que l'Anglais est inapprenable. Ils s'étonnent et se désolent. On, certainement inapprenable par de tels moyens, car, jamais aucun élève, aucun grammairien, ne pourrait apprendre à comprendre, prononcer et parler une langue étrangère. On ne l'acquerra que par la pratique, non pas cette pratique aveugle qui s'en tient à la routine, mais avec pratique éclairée, dirigée par les principes. C'est de cette manière qu'on grand nombre de dames, négociants et ouvriers, qui depuis des années dans ce pays, après avoir vingt fois [illegible] appris, à bien prononcer, comprendre et parler L'ANGLAIS au grand établissement des langues, 13......rue St-Charles......13 pour la méthode PRATIQUE, et glorieux, théorique, [illegible]. L'ESPAGNOL. [illegible] pour accomplir les progrès des élèves aux sons, et leur langue à une bonne prononciation. Cours d'anglais et espagnol. LE SOIR SEULEMENT. Tous les élèves peuvent placer leurs heures 9 ou 4 heures à l'établissement, en s'entendant et ne partant que la langue qu'ils apprennent. Il y a des apprentissages spéciaux pour les dames. 7 juin

Compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans.

25 juin 1857. LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende, pour les six derniers mois, de cinq pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 1er juillet prochain. 26juin—1m E. O. J. TISDALE, trésorier.

FARINE—150 barils farine extra et superfine, de St-Louis, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24 juin

JAMBONS—50 tierçons jambons passés au sucre, différentes marques, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24juin

CHANDELLES—150 caisses, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24 juin

RIZ—45 tierçons riz de la Caroline, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

POIS de la Caroline—120 sacs, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24 juin

PORC—250 barils Mess prime et raisos, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée.

GRAISSE—60 barils graisse en feuille, prime, 40 barils do do. A vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24juin

WHISKEY—80 barils vieux Bourbon, 60 barils [illegible]. A vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24juin

POIS fendus—150 demi baril pois fendus, jaunes et verts, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24juin

POMMES de terre—150 barils, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 24juin

CHOUX—200 barils, à vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 57 et 58, Vieille Levée. 4 juin

LIQUIDATION—LIQUIDATION. *Pendules et autres articles, 5 cents à 25 pour 100 au-dessous des prix les plus réduits de la place.* A. GALEPPI, 121 rue de Chartres, encoignure Toulouse. A l'honneur de prévenir le public qu'ayant appelé en Europe pour affaires urgentes, il commencera dès aujourd'hui la liquidation de tout son grand assortiment de pendules, [illegible] de vente au prix, etc. [illegible]. Un grand assortiment de glaces françaises et d'Allemagne [illegible]. Chandeliers, médaillons, cristaux, papiers à dessins, etc. [illegible]

Hôtel Verandah-Conti,

Rue Conti, entre Chartres et Levée. MME GEORGE a l'honneur d'annoncer à Messieurs les voyageurs et au public en général, qu'elle a plusieurs chambres aérées, pour l'été, à leur disposition. Les chambres, avec la pension, sont de différents prix, selon leur importance. La table est toujours abondamment fournie des mets de la saison; jointe à un service qui ne laisse rien à désirer. Pension à $16 par mois. Vin compris à tous les repas. 27juin—6f

GRAND RABAIS.

NOUVEAUTES SACRIFIEES. LES soussignés ayant résolu de ne pas continuer à tenir les marchandises de haut prix, ont l'honneur de prévenir les dames que toutes leurs robes à volants de l'Organdi, Barège et autres, seront vendues à moitié prix. Jaconas français, Organdis, Batiste Guingham et Mousseline à 5½ pour 100 au-dessous du prix coûtant. Aujourd'hui et les jours suivants nous vendrons un magnifique lot de Jaconas français à 12½ cent la verge. LAZARE & LEVASSEUR, 5 et 10 rue de Chartres près Canal. 20juin—6f

CHARBON CANNEL ANGLAIS, A $1 35 LE BARIL. NOUS livrons en ce moment du Charbon Cannel anglais de première qualité à $1 35 le baril. Les personnes qui désirent en acheter peuvent laisser leurs ordres au CITY COAL OFFICE, No 18, Passage de la Bourse. P. H. WILLARD. 23 juin—1f

37 Couvertures. Couvertures. Balles de excellentes couvertures de Z. Garnier & Co, en débarquement du navire Palmas, venant de Bordeaux, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane. 23 juin

HUILE d'olives, sardines, vin rouge, &c.—100 paniers huile d'olive; 200 caisses de 100½ boîtes sardines. 20 barriques bon vin rouge de famille; 20 barriques vin rouge très bon; 20 demi barriques vin blanc supérieur; 60 paniers champagne; 600 pipes eau-de-vie Cognac, Larende; 20 caisses eau-de-vie-Cognac, Rochelle. En douane, ayant droit au drawback et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane. 23 juin

DAMEJEANNES—500 damejeannes de 5 gallons, 500 de de 2 de, 250 de de 1 de. En magasin et à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, No 20, rue de la Douane. 23 juin

Aux fabricants d'huile de coton. UNE presse hydraulique à pompe refoulante. en fonte, française, d'une très grande force, à vendre par P CUSACHS BROTH. & Co, enc. Royale et St Philippe. 23 juin

HUILE D'OLIVE—100 caisses huile d'olive, bouteilles de 12 et de 24 caisses. A vendre par P CUSACHS BROTH. & Co, enc. Royale et St-Philippe. 23 juin

MIEL de la Havane—10 tierçons miel de la Havane, à vendre par P CUSACHS BROTH. & Co, enc. Royale et St-Philippe. 23 juin

DIVERS—15 barils cerneaux, 25 barils moutarde, 30 barils graine de lin, 5 barils noisettes, 5 caisses sucre, 20 barils noix [illegible], 10 de [illegible], 8 de moutarde blanche anglaise. A vendre par P CUSACHS BROTH. & Co, encoignure Royale et St Philippe. 23 juin

BEURRE de Goshen nouveau—Beurre frais de [illegible] 25 barrillets, reçus par le steamship Cahawba, et à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

SUCRE raffiné, de Lovering & Co—200 barils sucre [illegible], 100 barils sucre pulvérisé, 50 [illegible] à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

CAFE—500 sacs café Rio, 100 do de Java. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

HUILE et chandelles—25 barils huile extra de lard, 100 caisses chandelles blanc de baleine, de Leonard, 100 caisses bougies de l'étoile. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

AMIDON [illegible] 1000 caisses, 100 [illegible]. A vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

FEVES blanches—75 barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

POIS fendus, verts et jaunes—100 barils, à vendre par JOSEPH H MARKS & Co, 76 & 78 rue des Magasins.

JUS [illegible] Venant d'être reçu par le navire Jean Garle, arrivé de Bordeaux: [illegible] DUWIER & IKEN, encoignure Royale et Conti.

PRUNES, etc.—Reçu par le navire John Garle: [illegible] et 20 caisses truffes, à vendre par DUWIER & IKEN, encoignure Royale et Conti.

SARDINES—Reçu par le navire John Garle: [illegible] DUWIER & IKEN, encoignure Royale et Conti.

LIQUEURS de Bavière—[illegible] à vendre par DUWIER & IKEN, encoignure Royale et Conti.

[illegible]

LIGNE REGULIERE DE BATEAUX A VAPEUR FRANÇAIS de 1re classe, DE LA HAVANE AU HAVRE, Touchant à Vigo, Espagne.

ALMA. VIGO. BARCELONNE. CADIX. FRANC-COMTOIS. Départ de la Havane, le 12 de chaque mois. *Prix de passage pour le Havre:* Première chambre......$170. Seconde do......100. Il y a un médecin à bord. S'adresser, à la Havane, à M. J. M. Zangronis, à Nlle Orléans à MM. Ed. Dupassaur & Co. Agents. N. B.—Les bateaux ne s'arrêteront que à Vigo. 20 juin—6m

NOUVEAUTES, CONFECTIONS ET MODES. LIQUIDATION. *De deux grands stocks de Marchandises riches de fantaisies et d'Articles de Modes*, Au coût d'importation. D. P. SCANLAN & Co, Nos 18 et 16 rue de Chartres, continueront à offrir le totalité de leur stock, comprenant plus de quatre vingt-mille piastres d'Organdis, Barèges, Grenadines, Soieries, Mousselines, Broderies, Dentelles et articles de Mode de Paris, au prix coûtant d'importation. Un envoi d'Organdis imprimés fins à 20 cents la verge. 23juin—6f

Entrepôt de tapis,

No 12, RUE DE CHARTRES. NOUS avons en magasin un grand assortiment de TAPIS, tels que Moquettes, tapis de velours, Wilton, Tapis de Bruxelles, 3 plis, etc. NATTES—400 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie, 4x4 et 6x4. TOILES CIREES, de 3 pieds et de toutes dimensions pour escaliers, chambres, etc. Bordures—Couvertures de tables et de pianos, abat-jours, etc. Le tout est offert aux plus bas prix du marché. 24juin A. BROUSSEAU & Co.

Wilson, Trade Exchange. EN magasin et à vendre au plus bas prix du marché: Tapis de velours de Bruxelles, trois plis, Ingrain, [illegible] et tapis de couleur pour escalier, [illegible], nattes rouges et blanches, de toutes dimensions. Aussi [illegible] de toutes tables et pianos, tables cirées pour table, [illegible] transparents, corniches, etc., etc. TODD & CO, 11fév 180 rue Canal, bâtisses de Touro.

Changement de magasin.

MESSRS A. GROSS ont transporté leur magasin du No 12 rue Tchoupitoulas, au No 12 rue [illegible]. 3 juin—1m

ON DEMANDE à louer une bonne cuisinière et blanchisseuse dans une petite famille. S'adresser à l'encoignure Dergenois et Esplanade. 16juin

F. NEWHALL,

Entrepôt de Tapisserie française et américaine, *Rue du Canal, No 60, encoignure Vieille-Levée, au premier.*

LE soussigné vient de recevoir et offre de vendre le stock le plus fort et le mieux choisi de TAPISSERIE qu'il y ait sur le marché, comprenant en partie: Tapisserie dorée, velours, à bouquets, chêne, marbrée, granite, représentant des statues, ornementation, paysages, [illegible] d'autres, etc. En magasin: un grand stock de tapisserie à bas prix et prix moyens, bordures dorées et de fantaisie, papier pour ciel de lit, etc., à vendre à des conditions avantageuses par F. NEWHALL, Rue du Canal, No 60, 6 juin—3m. enc. Vieille-Levée, au 1er.

BANQUE D'AMERIQUE.

AVIS est par le présent donné que le fonds capital de cette Banque a été fixé à $500,000 pour entrer en opération, et qu'il sera subséquemment porté à UN MILLION. Des livres sont actuellement ouverts, sous la surveillance des commissaires nommés plus bas, au bureau de la Compagnie du chemin de fer des Opeloussas et de la Nouvelle-Orléans, encoignure Levée et St Pierre, ainsi que dans les études de M. Edward Barnett et Edward C. Gottschalk, notaires publics en cette ville, rue Royale, Nos 77 et 87; ces livres, ainsi qu'il est dit plus haut, sont ouverts pour recevoir de nouvelles souscriptions. Ils resteront ouverts jusqu'au 31 juillet prochain, à moins que le capital de un million ne soit souscrit avant cette époque. JOHN HUGHES, J. VERGA, 4 mai—au lacet GEORGE DUSTIN Jr.

R. MURRAY. A. CHOPARD.

Donnelly, Bonnain & Co,

Marchands de produits du Nord et de l'Ouest, Nos 68 et 70, rue Tchoupitoulas, *Près Poydras, Nlle-Orléans.* Pommes de terre, oignons, fèves, beurre, fromage, [illegible], pois de la Caroline, riz, farine, etc.

AVIS.

LES personnes qui ont souscrit au compte de la Compagnie du chemin de fer Méridional de Pensacola et qui n'ont pas encore payé le montant de leur souscription sont priés de le faire immédiatement. Geo. C. LAWRASON, 9mai Secrétaire.

$25 de Récompense

Seront donnés à celui qui arrêtera la mulâtresse MARY, appartenant à M Verbois, de la paroisse Plaquemines, et la logera dans une des geôles de cette paroisse. Mary est âgée de 40 ans, taille de 5 pieds 3 pouces environ, parlant anglais et français, visage maigre, dos long, teint, bras et mains [illegible], marchant trop ouvertement, mais on croit qu'elle se trouve [illegible]. Ladite somme de $25 sera donnée à celui qui pourra prouver qu'elle a été débauchée. C. OLIVIER, agent, 28, rue Bienville. 5 juin—10f

BEURRE de Goshen—5 barils beurre de Goshen, première qualité. A vendre par PAIRES & NORMAN, 62 et 64, rue Royale. 6mars

AMANDES—424 sacs amandes fraîches et tendres de Tarragone, en débarquement du navire John Garle. A vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune. 6mars

GENIEVRE—10 pipes de genièvre de Hollande très blanc et supérieur, marque "Nec plus [illegible]", importé directement, venant d'être reçu et à vendre par H MEUGENS, 31, rue de la Commune. 6mars—3m

SEINES, EPERVIERS ET TREMAILLES

A VENDRE en gros et en détail aux plus BAS PRIX de la place, un très grand assortiment de SEINES, EPERVIERS et TREMAILLES en fil très fort de chanvre et coton, à mailles ordinaires, petites et très petites, pour chevrettes, et dans toutes les dimensions, avec chaux et plomb, etc. Les personnes qui voudront se rendre au magasin, [illegible] prix. P. LEVERRIER, rue de Chartres, 27, 22 janv entre Bienville et Conti.

EN débarquement du navire Contest de Bordeaux: 1000 caisses de 12 bout. vin rouge St Julien Médoc, [illegible]. 10 barriques [illegible]. [illegible] caisses moutarde de Tardy & Menessamp, bon [illegible]. 1 balles de 20,000 bouchons pointus, à bière. 2 do de 15,000 do régaliers, fins. [illegible] reg. surfins. de 500. reg. extra-fins de 500. A vendre par B TALAMON, 161 rue Royale. 20mai

AMANDES—50 balles amandes du Languedoc; coques tendres, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis. 6 juin

PAR le navire Ferrucio, arrivé récemment de Marseille: 25 barriques vin de la marque Bergasse, 1000 paniers de 12b. 24 cts, huile d'olive, J. Plagniol, 75 do de 24½ b. do do do, 200 caisses olives, câpres et cornichons, 50 do vermouth de Noilly, Prat & Co, 30 do do de Bordeaux, Chappaz & Co, 10 do absinthe do do, 10 do Marasquin, 20 do eau verte. A vendre par B TALAMON, 161 rue Royale. 20 mai

Demande.

ON désire employer un ouvrier SELLIER pour aller à la campagne. S'adresser à J. RIVIERE & HECKMAN, 30 et 32, Commune. 16juin—6

FARINE—350 barils extra de choix et superfine de Genesée, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 23 juin

HUILE de graines—300 barils huile de choix, diverses marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 23 juin

CHANDELLES—2000 caisses demi et quarts de caisses chandelles nage, pleins, des marques Procter & Gamble, et Rhodes, Weeds & Co, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 23 juin

ALCOOL—300 barils, Boyle & Co, preuve de 92 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 23 juin

WHISKEY—300 barils et demi barils Boyle Rose, & Co. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 23 juin

CHAMPAGNE—40 paniers vin de Champagne Krug & Co, 12 bouteilles. 10 paniers do do do. En débarquement du navire Malbeuse, du Havre, à vendre par HUG. BOCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis. 9 juin

A VENDRE en magasin—100 barriques vin rouge bon ordinaire, 40 do demi-fin, pour familles, 7 do vieux de [illegible], 15 do vin blanc Haut Sauterne, 25 barils do do, 70 quarts pipes eau-de-vie de cognac, diverses marques et qualités. 400 caisses vin rouge St-Julien et St-Estèphe, 100 do do blanc Haut Sauterne, 100 barils whiskey Bourbon, Monongahela et rectifié genièvre, eau-de-vie et imitation de liqueurs. E. LAMBERT, No 62, rue des Magasins.

D. & J. AUGUSTIN, avocats,

Passage de la Bourse, No 45. 26 mai—6m

JOHN CULBERTSON, avocat et conseiller, No 33, Passage de la Bourse St-Louis, Entre les rues Conti et Bienville.

AUX DAMES.

CHANGEMENT DE MAGASIN. Magasin de nouveautés bien connu, de feu Mme Taber. MME Vve DEBIZE, qui a succédé à Mme G. Taber, a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général, qu'elle a transporté son magasin du No 120 rue de Chartres, au No 154, RUE DU CANAL, où elle tiendra constamment un assortiment complet des [illegible] articles pour les travaux d'aiguille et les broderies. 19 mai

ABSINTHE—35 caisses, C. Pernod, 20 do Ang. Lemba, en magasin et à vendre à des prix réduits par 13 juin SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier

CIGARES—200,000 cigares de la Havane d'importation directe, comprenant Regalia, Regalia Britannica, Regalia Londres, Regalia de la Reyna, Regalia Imperial, media Regalia. Canonies, Colorados, [illegible], Brevas, [illegible], Londres, [illegible] des marques les plus célèbres, telles que Partagas, Cabanas, Flor de Morales. Cervantes, Hijas, Rayoro, Manuel Royal, Flor de Fajardo, Dos Hermanos, [illegible], Antonio Garcia y Cia, [illegible], Washington, Franco, [illegible], etc. en magasin et à vendre par FRANCO SAMBOLA, Jr, 33 rue Tchoupitoulas. 11 juin

VERMOUTH et CURAÇAO—20 caisses curaçao supérieur, 30 caisses vermouth Noilly Prat & Co. En débarquement du navire Ferrucio, du Havre, à vendre par HUG. BOCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis. 6 jn

EN débarquement du navire Contest, de Bordeaux: [illegible] A vendre par [illegible] 5 jn

VANILLE—[illegible] en magasin et à vendre par [illegible] & CO, [illegible] Bienville.

Pour les gros et les petits.

ALFRED MUNROE & CO,

No 34, rue des Magasins, *Encoignure Gravier.*

Déclarent avoir le plus beau et le meilleur assortiment de VETEMENTS qu'il soit possible de réunir dans un seul établissement. Toutes les grandeurs pour Hommes et enfants. Constamment en magasin: Habits, Pantalons, Chemises, Chemises de peau, Caleçons, Chaussures. Chemises patentées sans égales. Ces chemises sont parfaitement faites, aussi bon marché que les autres, d'une forme supérieure et pour toutes les tailles. VETEMENTS TOILE et CASIMIRS, tous genres. HABITS MERINOS, ALPACA, BARBOUR et BOMBAZIN. PANTALONS, tous genres. GILETS DE DESSOUS, tous genres. Linge de peau, pour le printemps et l'été. CHEMISES—toile et mousseline, garanties, tous genres, „ de peau, gaze et mérino, un magnifique assortiment, „ de peau, gaze, un magnifique assortiment, „ de peau, fil de Lisle, un magnifique assortiment. CALEÇONS—fil de Lisle, toile et mousseline. MOUCHOIRS—toile et soie, bretelles, gants, chaussettes. CRAVATES et noeuds mousseline et soie. MALLES—valises, sacs de voyage, parapluies. VETEMENTS et articles en caoutchouc, tous genres de la meilleure qualité. VETEMENTS D'ENFANTS ET POUR GENRES. Le tout forme le meilleur assortiment de bons et beaux vêtements et de linge de peau, que nous ayons jamais offert à notre clientèle. Venez examiner et juger par vous-mêmes, Au MAGASIN A PRIX FIXES de ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins, 16 juin encoignure Nord-Est de la rue Gravier

Changement de magasin.

J. H. CARTER & Co, ont transporté leur magasin de l'encoignure Commune et Tchoupitoulas, au No 16, rue du Canal, et No 18, rue Common. 3juin—1m

COLLEGE COMMERCIAL

ET INSTITUT DE MATHEMATIQUES De Soulé, et l'Académie d'Ecriture de Wm Mitchell, réunis, *Encoignure des rues Camp et Canal, Entrée, No 6, rue du Camp.*

LA tenue des livres et l'écriture sont enseignées par des exercices pratiques et des leçons données à chaque élève et aux dans des classes. Les calculs de commerce et l'arithmétique sont enseignés par l'analyse et la synthèse, système tout à fait nouveau et qui n'est enseigné dans aucune autre institution du Sud. 11juin—6m

Théâtre d'Orléans.

LES personnes qui désirent retenir des Loges pour la saison prochaine, sont informées que le Bureau du Théâtre sera ouvert le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M. Par ordre du Directeur. 11 juin—1m H. RUFFIER, contrôleur

Sources minérales de l'Amite.

Paroisse Livingston, Le. M. A. DARCANTEL, propriétaire de ces excellentes sources, situées à 12 de mille à l'Est de la rivière Amite et à un quart de mille de Baton Rouge, a fait de grandes améliorations à son établissement dont l'ouverture aura lieu le 1er mai. On peut se procurer en tout temps des chevaux et des voitures à Baton Rouge. L'hôtel est très vaste et renferme des salles de billards, des jeux de quille, un café, etc. Les sources sulfureuses, ferrugineuses et autres de l'Amite peuvent rivaliser avec celles de l'Alabama, et leurs vertus curatives ont été amplement constatées. On offre de louer l'hôtel. Pour de plus amples renseignements, s'adresser au bureau des Hypothèques de la Nlle-Orléans, rue Royale. 21 mars—3m

Eau de Vichy naturelle.

EN débarquement du navire Edwin: 1200 bouteilles eau de Vichy naturelle, des sources de l'HOPITAL, HAUTE-RIVE, GRANDE GRILLE, CELESTINS. A vendre à la pharmacie D. PERES, 10 juin au coin des rues Conti et Bourbon

GRANDE MAISON A LOUER, avec ou sans ameublement, rue Bourbon, No 119, entre les rues Conti et St-Louis. S'adresser chez MM. GROSJEAN & BENETEAU, 6 juin rue Royale, No 59, encoignure Bienville

A LOUER.

A bail de huit années ou plus. La maison et ses dépendances situées à l'encoignure des rues Royale et d'Orléans, présentement occupées par MM Bellanger & Co, et dont le bail expire le 1er août prochain 1857. Cette location, par sa position exceptionnelle, offre tous les avantages aux conditions qui s'y attachent à ceux qui voudraient entreprendre cette branche d'industrie. Pour les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 12 juin 50, rue Toulouse

Résidences d'été à louer

A LA BAIE ST-LOUIS. Plusieurs jolies résidences pour familles, bien situées, entre le marché et le wharf, et dans une des plus agréables parties de la Baie. Ces maisons sont meublées et offrent tous les avantages que l'on peut désirer. Pour plus de détails, et les conditions, s'adresser à LOUIS F. MAXENT, 19juin—3sem 50, rue Toulouse

A LOUER.

Une MAISON en briques a étage, à l'encoignure des rues Prytania et Thalia, avec mansarde, ayant deux salons et une salle à manger, sur le rez-de-chaussée, deux grandes et une petite chambres à coucher au second, trois chambres dans la mansarde, vestibule au rez de chaussée et au second, cinq chambres dans les bâtiments de derrière, écurie et remise, grande cuve et hydrant. La propriété vient d'être entièrement restaurée. Pour les conditions s'adresser à X LAMBERT, 19juin No 62, rue des Magasins.

HOTEL STOCKTON,

A la Baie St-Louis. MME STOCKTON a l'honneur d'annoncer au public que l'ancienne maison Nixon est maintenant sous sa direction et peut recevoir les touristes. 4 juin—1m

NOUVEAU MAGASIN de Chapellerie,

40, RUE DE CHARTRES. LES soussignés informent le public et leurs amis en général qu'ils ouvriront, le 1er juillet prochain, leur nouveau magasin de chapeaux. LE BOND & Co. M. Le Bond saisit cette occasion pour informer le public qu'il ne sera pas responsable des dettes qui ont pu être contractées depuis la dissolution de la société Dawson & Co. 8juin—jusq 30

LA MAISON J. COLLON,

Encoignure Royale et Bienville. VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre et offre en vente 100 douzaines chemises toile, devants toile et coton de $12 à $48, pour cravates $1. 25 douz Mouchoirs fins. Bas fil d'écosse unis et brodés, pour dames. 100 lbs pommades de Grasse 1re qualité à vendre, $1 la livre. Dentelles Cambrai pour fond de mantelets et pour voilette. Franges blanches, boutons à glands, chaussettes et cravates pour hommes, etc. etc. 1juin

Demande d'emploi.

UNE personne habitant le pays depuis longtemps, et très connue, désire se placer comme teneur de livres, homme de charge et de confiance. L'une de ces conditions ne pouvant se rencontrer, elle pourrait aussi s'arranger de manière à tenir des livres dans celles des maisons qui n'auraient que peu de temps à employer par semaine. De respectables références seront données sous tous les rapports. S'adresser à la Poste, lettre L. partie française, ou au bureau de ce journal. 5 juin—1 m

TOMBOLA.

OU vente par souscription, 15,000 billets à $1 475 lots gagnants, ayant une valeur réelle de $15,000, exposés rue de Chartres Nos 153. Les deux premiers lots sont: une propriété située rue St-Pierre, estimée $3600; une à Mandeville, $3600. On peut en voir les plans à l'exposition. Les gagnants seront mis en possession sans aucuns frais ni déboursés. Les autres lots se composent de magnifiques bracelets, parures en diamants, montres-savonnettes de grand prix, montres en or à verre, montres en argent, quelques pièces d'argenterie, grands et petits tableaux, fusils, pistolets, revolvers Colt, bijouterie de toute sorte, &c. &c. le tout estimé à un prix très modéré, ainsi que l'on pourra s'en convaincre sur le tableau qui sera toujours à la disposition du public. Chaque billet portera ma signature. DOCTEUR. Toute personne prenant 10 billets au siège de la Tombola, en aura un de gratification. 200 billets seront distribués au bénéfice des orphelins. 5 avril

GODCHAUX FRERES,

107 et 108, VIEILLE-LEVÉE. OFFRENT à des prix très réduits leur magnifique stock de marchandises de printemps et d'été, comprenant un assortiment des plus variés de beaux vêtements en tous genres pour hommes et jeunes gens. Ils offrent également aux marchands tailleurs les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir: Merinos noirs, français et anglais; Casimirs fantaisie et unis, Cachemirettes do do, Coutils français et anglais, nouveautés. Les marchands de la ville et de la campagne trouveront constamment un grand assortiment de chapeaux de paille, de feutre et de laine, pour hommes et pour enfants, expressément choisis pour le Sud et offerts aux plus bas prix du marché. 30 juin

FRUITS AU JUS et fruits à l'eau de vie—30 caisses fruits au jus de J Pénesse, de Nantes. 40 caisses fruits au jus, assortis, de Malconest, de Bordeaux—25 caisses prunes et abricots à l'eau de vie, à vendre par B TALAMON, 29 mai 181 rue Royale

ESPRITS PURS—100 barils, Boyle & Co, 1re preuve, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 16 juin 33, rue Tchoupitoulas

GRAINES—100 barillets graines prime en feuilles, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 16 juin 33, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—500 quarts et octaves eau-de-vie de Cognac, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 4 juin 33 rue Tchoupitoulas

PRUNES sèches—50 caisses prunes en paniers de différentes dimensions, à vendre par B TALAMON, 20mai 181 rue Royale

AVIS AUX CHAPELIERS.

NOUS venons de recevoir: des cuirs à chapeaux; Bords; Bourdalous; ainsi que toutes les autres fournitures de chapeaux. Outils pour la chapellerie, que nous vendrons à des prix raisonnables. LEON PIERRE & Co, 15 avril 81 rue de Chartres

EN débarquement du navire Ferrucio, de Marseille: 30 caisses vermouth Barbero, Chappaz et Co, 10 do absinthe do do. A vendre par HUG. BOCHEREAU & Co, 6 jn 17 et 19, rue St Louis

ATTENDU par le Palmier & Barney, de Bordeaux: 25 balles de couvertures de laine de 2 points de la fabrique de Z. Gasnier & Co, de Montpellier. A vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 2 ju 20 rue de la Douane

VACANCES DES ECOLES PUBLIQUES.

TOUS les élèves ou professeurs qui désirent apprendre l'Ecriture, la Tenue des livres, les Mathématiques, l'Anglais, le Français, l'Espagnol ou l'Allemand, doivent s'adresser immédiatement au Collège Commercial de Dolbear. Rue du Canal, No 168.

N. B. Les anciens élèves ont droit aux cours—sont sans payer—mais, afin de s'assurer des places, ils devront s'inscrire de nouveau leurs noms, et fixer d'heures, le premier jour de cette semaine. Aucun élève ne sera admis après mardi. Aucun élève (pour les élèves nouveaux) ne sera gardé, à moins qu'il n'ait payé. Tous les sièges sont, en général, arrêtés, dans presque tous les départements, avant le commencement de chaque cours. 23 jn RUFUS DOLBEAR.

LOTERIES DE SWAN & Co

Gros Lot, $60,000!

$616,660 pour être distribués en juin.

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DU FORT GAINES, en Géorgie, dans le mois de juin 1857,

DANS LA VILLE D'ATLANTA, Géorgie.

Classe 23—pour être tirée SAMEDI, 6 juin 1857.
Classe 24—pour être tirée SAMEDI, 13 juin 1857.
Classe 25—pour être tirée SAMEDI, 20 juin 1857.
Classe 26—pour être tirée SAMEDI, 27 juin 1857.

SUR LE PLAN DE SOMMES SIMPLES!!

Trente mille trois cent-cinq lots.

TRENTE MILLE BILLETS.

MAGNIFIQUE PLAN!

TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois de juin.

1	Lot de	$ 60,000	sont	$ 60,000
1	do	20,000		20,000
1	do	10,000		10,000
1	do	5,000		5,000
1	do	4,500		5,000
1	do	2,000		2,000
1	do	2,500		2,500
1	do	2,150		2,500
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
1	do	1,000		1,000
45	do	300		13,500
100	do	100		10,000
100	do	50		5,000

APPROXIMATIONS.

4	Lots de $200, approx. de	$60,000	sont			$800
4	do	200	do	20,000		800
4	do	150	do	10,000		600
4	do	70	do	5,000		280
12	do	50	do	2,500		600
16	do	40	do	1,000		640
3,000	do	20	sont			60,000

3,305 lots s'élevant à......... [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 30,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont enroulés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 257 lots, imprimés similairement de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots aient été tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple.—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11, 48, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $225 chacun. Si le billet No 65 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $200, d'après le susdit plan.

Les 3000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On garantit aux personnes qui achèteront 10 billets entiers dont les numéros se terminent par 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 0) un lot de $20; demi et quarts de billets en proportion.

Il sera vendu des certificats de 10 billets aux susdits prix, pour le risque sur les billets, et l'acquéreur aura droit à tout ce qu'il gagnera en outre des lots de $20.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est à dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... $80
do do do 10 demi billets..... 40
do do do 10 quarts de billets..... 20
do do do 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats Faites nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignerent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

On peut adresser les demandes de billets ou certificats à SAMUEL SWAN, boîte S., 28, bureau de la poste, Nlle-Orléans, ou à S SWAN & Co, Atlanta, Ge. ou à S. SWAN, Montgomery, Ala. 30mai—vil. dcamp.

Troisième état annuel

—DES—

Merchants Mutual Insurance COMPANY,

Du 1er juin 1856 au 30 mai 1857.

Montant des primes non réalisées le 1er mai 1856, reportées à cette année		$ 69,713 00
Montant des primes reçues cette année:		
Sur les risques du feu	$447,316 21	
Sur les risques des rivières	109,974 96	
Sur les risques de mer	149,839 96	617,125 72
Total des primes		1,046,838 72
Moins, Primes remboursées	15,119 19	
Primes non réalisées le 30 mai 1857	210,227 04	225,446 19
Primes réalisées, maintenant, net		821,392 50
A déduire—		
Pertes sur les risques de feu...	175,089 51	
Sur les risques des rivières	64,746 92	
Sur les risques de mer	166,466 03	
		[illegible]
Dix pour 100 remboursés au lieu de certificat	12,500 [illegible]	
Réassurances et dépenses moins l'intérêt	33,162 54	414,036 86
Profit net		407,366 67
Montant net des primes, réalisées, ainsi que ci-dessus		821,392 50
A déduire une partie des primes de l'année dernière, sur lesquelles il a été payé dix pour cent au lieu de certificat	62,535 00	
A déduire une partie des primes réalisées de cette année sur lesquelles il a été payé dix pour cent au lieu de certificat	71,804 00	134,039 00
Montant des primes participant aux profits		687,353 50
L'avoir de la compagnie est comme suit:		
Propriétés foncières	30,000 00	
Billets à recevoir en paiement de primes	213,300 47	
Actions de Banques	100,194 00	
Bons de la ville (25,000)	19,350 00	
Billets à recevoir, garantis par hypothèque et Pledge	225,676 00	
Comptes particuliers dus	52,874 26	
Certificats de Compagnies mutuelles	4,000 00	
Montant en caisse	100,766 37	
		$836,162 84

Etat de la Louisiane, paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'il soit connu que, ce neuvième jour de juin 1857, devant moi, soussigné, Juge de Paix, dans et pour les susdites ville et paroisse, ont comparu personnellement John Pemberton, président, et Louis Lemassier, secrétaire de la "Merchants Mutual Insurance Company of New-Orleans" qui, ayant été dûment assermentés conformément à la loi, déposent et certifient que l'exposé ci-dessus est une copie correcte, véritable et fidèle des livres de ladite Compagnie.

Signé JOHN PEMBERTON, LOUIS LEMASSIER.

Déclaré sous serment et signé devant moi, ce 9 juin 1857. Signé JOHN W. ANDREWS, Troisième Justice de Paix.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Bureau 103, rue du Canal, Nlle-Orléans, 9 juin 1857. La Compagnie a, ce jour, déclaré un dividende en certificats de cinquante-cinq pour cent sur le montant net des primes de l'année dernière, pour lequel des certificats seront émis, à partir du 1er juillet prochain.

La Direction a aussi résolu de payer un intérêt de six pour cent sur les certificats de 1855 et 1856, et de payer en plein les dits certificats de 1855, à partir du et après le 6 juillet prochain.

L. LEMASSIER, Secrétaire. JOHN PEMBERTON, Président.

DIRECTEURS:

John Pemberton, Logan McKnight
C Hosold, Pierre Soulé
J N Nevins, B F Vecchio
R O Vignaud, F Maspero
G Miltenberger, J A Braud
Wm Vogel. 10juin—6m

AUX AFFLIGES.

LE Dr WILSON, qui a été aide avec le Dr Ricord, de Paris, a pratiqué comme chirurgien aux hôpitaux St-Georges et St Barthélemy, à Londres, pendant dix ans dans les Etats de New York et du Sud, peut être consulté en anglais et en français sur toutes les maladies des organes sexuels, à son cabinet, rue Dauphine, No 11, encoignure Canal, près l'église, tous les jours de 8 à 12 heures, à midi et de 4 à 8 heures, P. M.

Guérison complète de cancers, maux invétérés, ulcères, fistules et tumeurs de toute espèce sans usage de bistouri. Propriétaire de l'Elixir de Vénus, pour l'empêchement des maladies syphilitiques et la gonorrhée.

Le Dr. Wilson s'emploie pas de mercure, et le traitement qu'il fait suivre ne cause aucun dérangement et ne produit aucune faiblesse dans l'organisme.

Opérations chirurgicales de 1 à 2 heures tous les jours.

Papiers peints! Papiers peints!

157, encoignure Chartres et Toulouse. E. CHIRMAN vient de transférer son magasin à l'encoignure Chartres et Toulouse, pour cause de l'agrandissement et du surcroît de marchandises. Le soussigné engage les personnes qui l'ont honoré de leur clientèle, à venir dans son nouveau magasin visiter les nouveaux papiers qu'il vient de recevoir par le navire Danube, venant du Havre. De plus, il présente le public en général que, malgré son agrandissement, il n'a pas augmenté ses prix. On pourra s'en convaincre en venant visiter son magasin. 11 mars Encoignure Chartres et Toulouse. E. CHIRMAN,

JUS DE GRAINES—20 caisses de la marque Appert, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 13mai 9 rue Gravier

Le Mélange du Dr Beach pour le catarrhe Est le meilleur remède pour. *La diarrhée, La dyssenterie, Le choléra et le Choléra Morbus.* Il n'y a pas de préparation qui puisse être comparée. A vendre par E. D. BEACH, pharmacien, 28mai Encoignure Chartres et Douane.

Papiers peints, nouveautés.

DELCROIX, Rue de Chartres, 196. LES derniers arrivages ont porté au complet le grand assortiment de papiers peints tenu par cette maison. Chambres à coucher, Salons,—Boudoirs, Salles à manger, Corridors,—Salles,—Billards. Depuis les papiers les plus communs jusqu'aux plus élégants et aux plus riches, il serait difficile pour trouver à satisfaire son goût au-delà dans la localité. Aussi, un grande variété, bordures, décoration, ciels de lit, devants de cheminées, &c. Les prix à des prix très-modérés. 20 mai

A louer.

UNE maison confortable, située à Gueuville, près de St Louis, meublée, avec les dépendances de [illegible], wharf, maison à bains, etc. S'adresser à E. J. HART & Co, 10 mai 77 et 79, rue Tchoupitoulas

A VENDRE.

Une maison basse en bois, située dans la rue du Canal, entre Claiborne et Derbigny. S'adresser à LABORDE & ZIGUES, 26 Nouvelle-Levée

A VENDRE.

Deux maisons en briques faisant face à l'Avenue Washington, dans le quatrième district, encoignure Chippewa et Jersey. S'adresser à LABORDE & ZIGUES, 26 Nouvelle-Levée

AMIDON [illegible] à vendre par [illegible] & Co.

Aimers allemands de Hoofland.

Le grand remède pour la faiblesse des nerfs.

J. M. HULBRIZER de Doylestown, écrivait, le 20 juin 1853:—Ma femme était atteinte de maladie nerveuse depuis septembre 1851 et ne trouvait pas de remèdes qui pût la soulager. Les médecins ne pouvaient rien pour elle. Je me trouvai chez le D. Harvey de cette ville et lui exposai la maladie. Il me remit plusieurs journaux dans lesquels je lus un paragraphe au sujet de vos Amers Allemands. Je lui en achetai immédiatement quelques bouteilles, et je suis heureux de vous dire que ces Amers ont fait plus de bien à ma femme que tous les remèdes qu'elle avait pris jusque là. Je vous prie de m'en envoyer six bouteilles.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Voyez ce que dit la Faculté de [illegible] des célèbres Amers du Dr Hostetter. Lancaster, Pie, 1er Nov 1854. Au Dr J. Hostetter, Pittsburg, Pa—Mons, l'expérience que j'ai des vertus de vos Amers vous les [illegible] comme tonique pour les maladies [illegible] telles que le rhumatisme, la goutte, la dyspepsie, la dyssenterie, la diarrhée, etc., me portent à déclarer sans hésitation que c'est le meilleur remède que je connaisse. C'est avec plaisir que je les recommande aux personnes atteintes de dyspepsie et membres de la Faculté. Tout à vous, H. A. SMITH, D. A vendre partout par les marchands pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 22 je—6f v et s Nos 21 et 151 rue de Chartres.

Le prix du Mélange du Dr Beach pour Catarrhe.

Ce Mélange et efficace pour la Diarrhée, la Dyssenterie, le Choléra Morbus, le Choléra, etc., sera désormais de cinquante cents la bouteille, mais les bouteilles seront deux fois plus grandes qu'auparavant. Les vertus de ce remède l'ont rendu si célèbre qu'il n'est pas besoin de le recommander. A vendre par E. D. BEACH, pharmacien, encoignure des rues Chartres et Douane. Et par tous les pharmaciens. 4 avril

CHAPEAUX.

CENT DOUZAINES CHAPEAUX NOIRS différents genres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 26 juin 81, rue de Chartres

Chienne trouvée.

On a trouvé, dimanche soir, 21 du courant, près le bayou Tchoupitoulas, deux chiens pour la chienne au chevreuil. Le propriétaire peut venir les réclamer en payant les frais. S'adresser à l'ancienne voirie, rue d'Orléans.

HUILE de lin—1500 gallons huile de lin, vierge et cuite, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 25 je 73 rue Tchoupitoulas

INDIGO—20 serrons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 24juin

VIEUX whisky Bourbon—75 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 24juin

SARDINES—250 caisses, ½ et ¼ boîtes, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 24juin

PARFUMS de Toscane—1000 bouteilles, quantité bleus, jaune, verte, etc, à l'usage, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 24juin

Avis.

POUR cause de réparations, le magasin de dentelles de la maison Edmond Prudhomme, rue de Chartres No 56 est transféré au 1er étage. Réouverture le 15 octobre. 15 juin

Poudre FLEUR DE RIZ DE CHINE,

Parfumée, Hongroise de Condray, Paris. REÇU par les soussignés par la voie du Nord récemment: [illegible] La fleur de riz de Chine, purifiée par des moyens qui sont connus seulement, est généralement employée par les Dames pour préserver leur peau des effets du soleil [illegible]. A. ROCHEREAU & Co, Rue du Canal, près Chartres